



L'ÉDITORIAL DE SIMON-PIERRE

Un éternel mythe de Sisyphe así es nuestro Perú

Le quinze août prochain, cela fera cinquante ans que je débarquais pour la première fois à Lima, le cerveau et le cœur bien remplis d'enthousiasme juvénile. J'avais appris que ce que l'on appelait alors le « développement », était une vague irrésistible qui court toujours vers l'avant sur les plages idylliques du modèle occidental de société. Une vague suivait toujours la précédente dans ce que l'on appelait pudiquement les pays « en voie de développement ».

Depuis lors j'ai eu le temps de déchanter et de m'apercevoir que les marées hautes reculent toujours vers les marées basses et que les vagues vont et viennent sans jamais vraiment avancer au-delà de leur lit. Le problème n'est pas du côté des vagues (les peuples du Sud) mais bien de la plage (le modèle occidental) qui est tout sauf un projet d'avenir pour cet éternel Sud qui n'intéresse le Nord qu'à condition de pouvoir l'exploiter à son profit.

Quand je regarde mon Pérou bienaimé depuis cinquante ans, le vieux mythe de Sisyphe me revient à l'esprit. Les peuples portent éternellement cette lourde roche sur leur dos jusqu'à la cime, sans jamais y arriver vraiment avant qu'elle ne roule à nouveau inexorablement vers le bas. J'ai vu cent fois ce peuple croître dans l'espérance et retomber dans le désespoir : « así es nuestro Perú ! » (ainsi est notre Pérou). Au plan moral, politique, économique, nous en sommes de nouveau aujourd'hui aux temps obscurs du dictateur Fujimori. Le modèle économique péruvien applaudi jadis pour sa belle croissance est aujourd'hui décrié. Le cancer de la corruption est au centre d'une sorte de dictature maffieuse du Congrès et d'un gouvernement fantôme.

Mais notre association n'est pas du côté du modèle à atteindre. Il s'agit d'un petit ruisseau qui s'ouvre un chemin par lui-même et cherche d'infimes solutions aux problèmes récurrents des petits vulnérables. Dans ce numéro de La Courte Echelle on vous parlera d'un nouvel espace que l'équipe est en train d'ouvrir pour l'attention médicale des familles et du public en général. Une sœur de la Miséricorde aymara, la sœur Nidia, infirmière, avec la sœur Maria Cristina de notre communauté monastique ont transformé la cafétéria de la maison des enfants de Chucuito (cafétéria qui n'a jamais

réussi à démarrer) en petit « consultorio médico » (centre médical) où Nidia offre ses compétences professionnelles et María Cristina un service de médecine alternative à partir des traditions ancestrales et des plantes médicinales de la région. J'en profite ici, en passant, pour remercier chaleureusement l'ambassade de France à Lima qui, par l'intermédiaire d'un mini projet de coopération, nous a permis d'acheter le matériel médical nécessaire.

D'autre part, Marco Antonio, un ancien membre de la communauté monastique et qui revient comme aspirant bénédictin, offre ses services de psychologue à des enfants et jeunes en difficulté de l'association. Il vous en parle aussi dans ce numéro. Vous pourrez, en outre, suivre l'une ou l'autre belle histoire des pauvres, nos maîtres.

Voilà le programme de cette édition. Avant de conclure, je vous signale aussi que, grâce à la diligence de Marie France Debouche, nous sommes en négociations avec la branche canadienne de la Fondation Roi Baudouin afin d'ouvrir éventuellement un « Fund Raising » pour Alumnos.

A la différence de la mer et de ses plages, les petits ruisseaux ne reculent jamais. Ils suivent leur petit bonhomme de chemin dans la plaine ou à travers les montagnes, en sinuant par où bon leur semble. A vous de choisir avec nous, les petits ruisseaux plutôt que la mer.

Simon Pierre



Hierbas, l'art du Buen Vivir

Notre source d'inspiration

Pour la sagesse andine, la vie est le fruit d'un tissage multiple de relations entre les trois communautés de la vie, les humains, la nature et les esprits et ancêtres. Ces trois communautés sont imbriquées les unes dans les autres dans une toile qui se nourrit mutuellement. Lorsque cette relation est équilibrée, la vie se déroule harmonieusement. L'équilibre rompu, des conflits, des problèmes, des difficultés et des maladies apparaissent. Faisant de cette connaissance une pierre angulaire, nous avons commencé en l'an 2023, un modeste et petit chemin qui nous permettrait de nous reconnecter avec tout ce qui nous rapprocherait de la récupération de relations harmonieuses apportant une plus grande plénitude de vie.

Ainsi, depuis notre monastère de la Résurrection à Chucuito, nous avons entamé des contacts simples avec des personnes locales désireuses de renouer avec la richesse du savoir ancestral, vivant dans leurs mémoires, dans leurs histoires, dans leur sang même, bien que parfois engourdi par l'avalanche de la post-modernité.

La première invitation portait sur un objectif, une sorte de rêve : "Promouvoir le retour à une conception holistique de la santé, rassemblant la sagesse ancestrale de la culture andine ouverte à la richesse d'autres apports culturels".

- Pour que le rêve devienne réalité, nous formons un groupe qui aspire à être une communauté de guérison.

- Nous récupérons la médecine traditionnelle andine, en particulier les herbes "maîtresses", en accueillant leurs pouvoirs de guérison dans un processus de construction communautaire de la connaissance.

- Nous avons commencé à revenir à un mode de vie basé sur une relation sereine, amicale et mutuellement enrichissante avec d'autres communautés vivantes, en prenant profondément conscience de la réciprocité et de la complémentarité qui nous unissent.

- Nous rapprochons cette connaissance auprès de nos voisins par des rencontres quotidiennes, l'élaboration de sirops, d'onguents, de teintures, qui recueillent un peu de ce pouvoir de guérison et par l'écoute et l'accompagnement de ceux qui sentent que cet équilibre est rompu.

- Nous renforçons une spiritualité de la relation, de la gratuité, de l'acceptation aimante de toutes les expressions de la vie, fondée sur la conviction qu'elles sont des manifestations de l'Esprit créateur et vivifiant.

- Nous grandissons dans l'ouverture au mouvement de l'Esprit qui agit dans une danse vitale qui nous enrichit à partir de la Parole, des rites ancestraux, des rencontres, du cosmos, de la vie quotidienne.



Horizons

En fidélité au désir de laisser couler la vie elle-même et comme le disent les sages andins "Tout ce qui existe dépend de tout le reste, tout existe en interdépendance, en relation", nous ne nous fixons ni objectifs précis, ni

horizons concrets. Nous avons expérimenté, en optant pour le sentiment de la cosmovision andine, que le mouvement de l'univers, auquel nous voulons participer, ne s'arrête pas. C'est ce que nous avons réalisé récemment, poussés par ce flux, nous avons ouvert un petit espace d'attention intégrale aux personnes qui recherchent une meilleure qualité de vie. Il s'agit d'un espace plus central, à un pâté de maisons de la place de la ville, pour le rendre plus accessible aux gens, où une fois par semaine, nous écoutons et guidons en matière de santé holistique, nous offrons des thérapies telles que la réflexologie et la phytothérapie à ceux qui le souhaitent et sont ouverts à une conception plus holistique de la santé qui implique une nouvelle approche de l'alimentation à une plus grande intégration de mon corps et du monde pisco-émotionnel dans l'auto-soin.

Nous sommes reconnaissants à Dieu pour sa générosité qui nous fait participer à ces expériences et à ceux qui partagent leurs connaissances avec nous pour apporter cette petite contribution afin que, loin d'être perdues, elles restent vivantes parmi nous.

Sœur María Cristina Ramos



L'ESPACE SANTÉ

Dans la cafétéria de la maison des enfants de Chucuito

Ces dernières années, le système de santé au Pérou a été déficient et précaire. Pour obtenir une prise en charge d'un problème de santé urgent, les gens attendent généralement plusieurs jours avant d'obtenir un rendez-vous dans un hôpital ou un centre de santé publique. Le système de santé privé, comme les cliniques, est plus efficace, mais ses coûts sont élevés. Cette situation est encore plus préoccupante dans les zones rurales, éloignées des centres de santé de la ville. Lorsque les gens ont un problème de santé, ils ne sont pas en mesure d'être pris en charge.

De plus, les problèmes de santé tels que l'anémie et la malnutrition ont énormément augmenté chez les enfants péruviens de Puno. Chez les personnes âgées, l'hypertension, le diabète et le surpoids sont également très fréquents.

Face à cette situation, Alumnos del Perú s'est proposé depuis l'année dernière la mise en place d'un centre de santé capable de soutenir la population souffrant de ces affections, d'effectuer un contrôle adéquat et de diagnostiquer à temps les maladies les plus courantes. Afin de concrétiser cette proposition, un micro-projet a été réalisé dans le but de mettre en place un espace de santé doté d'un équipement de base, destiné aux enfants et aux adultes ayant des besoins médicaux, et qui peut également se rendre dans les centres éducatifs et les écoles pour effectuer des tests préventifs de l'anémie.

Pour cette raison, l'Ambassade de France au Pérou et la Fondation "Haute Garonne", qui sont intéressées par le micro-projet, ont apporté leur soutien financier pour l'achat de l'équipement médical nécessaire : glucomètre, tensiomètre, hémoglobinomètre, et tout le matériel nécessaire à l'évaluation médicale des enfants et des adultes à Chucuito et dans les écoles de Potojani et d'Ichu.

Nidia Maritza Huanacuni Quispe, qui appartient également à la congrégation des Sœurs de la Miséricorde, sera responsable de l'espace médical et offrira ses services en tant que professionnelle de la santé dans le cadre du projet de santé à Chucuito.

Ce mois-ci, nous avons pu acheter l'équipement nécessaire et nous



sommes maintenant prêts à fournir des soins aux personnes qui pourraient avoir besoin de ce service chaque semaine dans les installations d'Alumnos del Perú.

De cette manière, Alumnos del Perú démontre son engagement dans le domaine de la santé auprès de la population de Chucuito et des communautés environnantes, et contribue à l'amélioration de la santé de la population qui peut souffrir de n'importe quelle maladie.

Nora Mendoza Choque

DIANA, NOTRE MAMAN SOUDEUSE

Je ressens beaucoup d'émotion et d'admiration en écrivant cet article. Diana est une femme de 38 ans, mère de 3 enfants : l'aîné a 15 ans, le fils cadet Sebastian a 12 ans et le plus jeune a 5 ans. Ils vivent dans la partie haute des dernières invasions de Huaycán (immense ville satellite autogérée non loin de Ñaña) dans une maison préfabriquée en bois.

Il sont arrivés dans la famille des Alumnos del Peru par l'intermédiaire du professeur Adalberto (décédé avec le COVID en 2020), qui nous a demandé d'accueillir Sebastian car il vivait une situation d'extrême pauvreté, notre pays et le monde vivaient la pandémie du COVID, l'extrême urgence en matière de santé, d'alimentation et d'éducation également.

Diana a quitté sa région natale de Carhuamayo à Junin à l'âge de 10 ans pour émigrer à Lima en raison de son état de santé (peau de papillon) et a été prise en charge par son grand-père. Elle a commencé à travailler à l'âge de 12 ans en vendant des mannequins à Gamarra. Elle décide de rester à Lima comme tous les adolescents pleins d'illusions pour forger son avenir et ainsi aider sa mère et ses frères et sœurs et réussit également à terminer ses études primaires à l'âge de 15 ans, restant en première année de l'école secondaire car le travail ne lui permettait pas de les terminer. À l'âge de 17 ans, elle et son amie sont parties à la recherche d'un emploi en lisant une annonce "femmes vendeuses recherchées". Elle a été enlevée par des trafiquants d'êtres humains et emmenée de Lima à Moquegua ; la police est intervenue et elles ont réussi à retourner à Lima.

À l'âge de 21 ans, elle a eu son premier enfant, puis les autres. Elle a subi la violence de son deuxième partenaire et a réussi à mettre fin à la relation; elle est devenue mère célibataire et a commencé à se battre pour ses enfants en vendant de la gelée, des sucettes, de la mazamorra, en travaillant dans des usines et maintenant elle travaille comme soudeuse, en particulier de réservoirs d'essence. Les ateliers de mécanique des



métaux la demandent parce qu'elle est très efficace dans son travail, mettant son quota de femmes au milieu des hommes qui font généralement ce type de travail.

Elle est père et mère de ses trois enfants, elle participe aussi à la création du système solidaire populaire de la « olla común » (la casserole commune) dans son quartier au milieu de la pandémie pour pallier l'urgence alimentaire de ses enfants et de la population, car elle prépare ses enfants à être indépendants et à assumer les tâches ménagères, laver, cuisiner et s'occuper du petit frère quand la maman travaille. Ils élèvent aussi de petits animaux (cochons d'inde) pour subvenir à leurs besoins.

Alumnos del Perú accompagne cette famille depuis des années en lui apportant un soutien social, économique et émotionnel, ce qui constitue un appui solide pour la mère de famille. C'est l'un des exemples de nos mères autonomes qui ne se laissent pas décourager par quoi que ce soit et continuent à se battre pour un avenir meilleur pour leur famille et la société.

Gladys Rondán Castillo.

ACTIVITÉS PSYCHOLOGIQUES

Je travaille avec les bénéficiaires d'Alumnos del Perú, de très bons et nobles adolescents qui méritent de continuer à recevoir une aide professionnelle et non pas parce qu'ils ont des ressources économiques limitées de ne pas recevoir le soutien dont ils ont besoin. Si je devais mentionner en termes généraux ce que je fais avec eux en tant que psychologue, il s'agit de travailler sur l'estime de soi, les compétences sociales, la gestion des émotions et, dans certains cas, si nécessaire, de renforcer le raisonnement verbal et mathématique. J'ai appliqué des tests psychologiques pour savoir quels domaines je dois renforcer avec eux. Le service est individuel, un par un, les adolescents du sud des Andes et des zones rurales étant plus accessibles que les adolescents des zones urbaines qui sont plus rebelles. En tant que psychologue, je dois respecter la confidentialité de mes patients.

Je vais donc évoquer certains aspects sans mentionner de noms ou de détails très spécifiques. L'écoute est très présente dans les séances et ce qu'ils disent reste là et ne sort pas.

Le cas d'une jeune fille de presque treize ans : avec un retard mental modéré cette jeune fille est très gentille, mais tout ce qu'on lui apprend, elle l'oublie rapidement et c'est un travail de refaire les activités. Les résultats seront visibles en quelques mois et non en quelques semaines. Dans son cas, elle doit apprendre à reconnaître la latéralité, les couleurs, les figures géométriques, car elle ne sait dessiner qu'un cercle. Elle est très joyeuse et coopérative pendant les séances. Les cas comme le sien doivent être accompagnés de manière continue pour qu'elle puisse obtenir des résultats.

J'accompagne également un jeune homme de plus de 20 ans qui est très noble et bien élevé et qui a des capacités artistiques. Nous continuons actuellement à travailler sur les compétences non techniques, l'estime de soi et le raisonnement mathématique et verbal. Il est bon de voir qu'il s'améliore et qu'il a une meilleure estime de soi. Il est très bon de soutenir les jeunes talentueux. Ils ont tendance à être reconnaissants envers ceux qui les ont soutenus.

J'ai le cas d'un adolescent intellectuellement très bon, mais qui a du mal à maîtriser ses émotions, en particulier dans sa relation avec son père, qui ne le reconnaît pas à ce jour et avec lequel il a peu de contacts. Il est timide et les aspects sociaux sont travaillés avec lui. Il s'en sort très bien.

L'un des cas les plus graves que j'ai rencontrés est celui d'un adolescent sourd, qui parle à demi-mot, qui comprend certaines parties de la conversation, qui a des problèmes de langage, qui subit des violences psychologiques de la part de ses camarades de classe parce que, comme il est sourd, il ne comprend pas ce qu'ils disent et quand il demande à ses camarades de classe de quoi ils parlent, certains lui répondent à voix haute pour qu'il comprenne, mais d'autres ne lui répondent pas et on se moque de lui parce qu'il est sourd et qu'il ne comprend pas ce dont ils parlent.

Dans le cas de l'adolescent qui pleure la perte de ses parents et qui vit actuellement avec des membres de sa famille, il est difficile pour lui, parce qu'il est très jeune, d'assimiler la mort de ses parents et il essaie de ne pas faire face à ces émotions qui lui causent de la tristesse. Il se rend compte qu'il doit extérioriser ces émotions pour faire face au chagrin. C'est un jeune homme intelligent qui joue aux échecs et apprend de plus en plus.

Un autre jeune homme d'une vingtaine d'années, qui a vécu avec un père violent, qui a marqué sa vie. Le travail sur l'estime de soi est toujours présent avec lui, ainsi que sur les compétences sociales et le concept de soi.



Legs en Duo



Comment l'ASBL Alumnos del Peru peut-elle réduire les droits de votre succession avec la technique du legs en duo ?

C'est une formule gagnant-gagnant. Vous pourrez léguer davantage à votre héritier tout en soutenant Alumnos del Peru. Avec le legs en duo, vous léguerez une partie de votre héritage à l'ASBL Alumnos del Peru et l'autre partie à votre neveu, nièce, filleul.e ou ami.e...

L'ASBL Alumnos del Peru devra payer les droits de succession non seulement sur sa partie de l'héritage (7% à Bruxelles et en Wallonie), mais elle paiera aussi les droits de succession sur la partie de votre héritier.ère.

Votre héritier reçoit alors plus d'argent en net, tout en laissant un avantage à notre ASBL Alumnos del Peru



EXEMPLE

Vous disposez d'un patrimoine de **500.000 €**. Vous n'avez pas d'héritier direct, mais vous souhaitez léguer à un tiers (filleule, ami, voisine...). Vous résidez en Wallonie ou à Bruxelles.

SANS legs en duo

Si vous lui laissez le tout directement, sans legs en duo :



Votre héritier reçoit, net après paiement des droits de succession:

En Wallonie, **121.875 €**
À Bruxelles, **141.250 €**

AVEC legs en duo

Avec formule du 'legs en duo', vous partagez votre héritage entre votre héritier et l'ASBL ALUMNOS DEL PERU (50/50).



250 000 €
pour votre héritier



Votre héritier reçoit un montant total net de
250 000€

250 000 €
pour l'ASBL ALUMNOS DEL PERU



L'ASBL ALUMNOS DEL PERU paie tous les droits de succession sur les deux montants.

Il lui reste un solde net
En Wallonie de **54.375 €**
À Bruxelles de **73.750 €**

Dans cet exemple la part qui revient à votre héritier a plus que doublé en Wallonie, presque doublé à Bruxelles !



www.alumnosdelperu.org

secretariat@alumnosdelperu.org

COMMENT NOUS AIDER ?

En adressant vos dons au compte BNP Paribas Fortis

BE33 0001 1332 0046

de l'ASBL Alumnos del Perú, rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles

L'autorisation de déduction fiscale est accordée pour tous les dons annuels de 40€ et plus. N'oubliez pas de nous faire connaître votre Numéro National.

N'hésitez pas à prévoir un ordre permanent en faveur de nos enfants

Si vous le désirez, il vous serait loisible de recevoir la Courte Echelle par mail. Merci alors de bien vouloir nous envoyer votre adresse mail à : secretariat@alumnosdelperu.org

La Courte Echelle paraît tous les trimestres
Editeur Responsable : Claude Arnold
Rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles